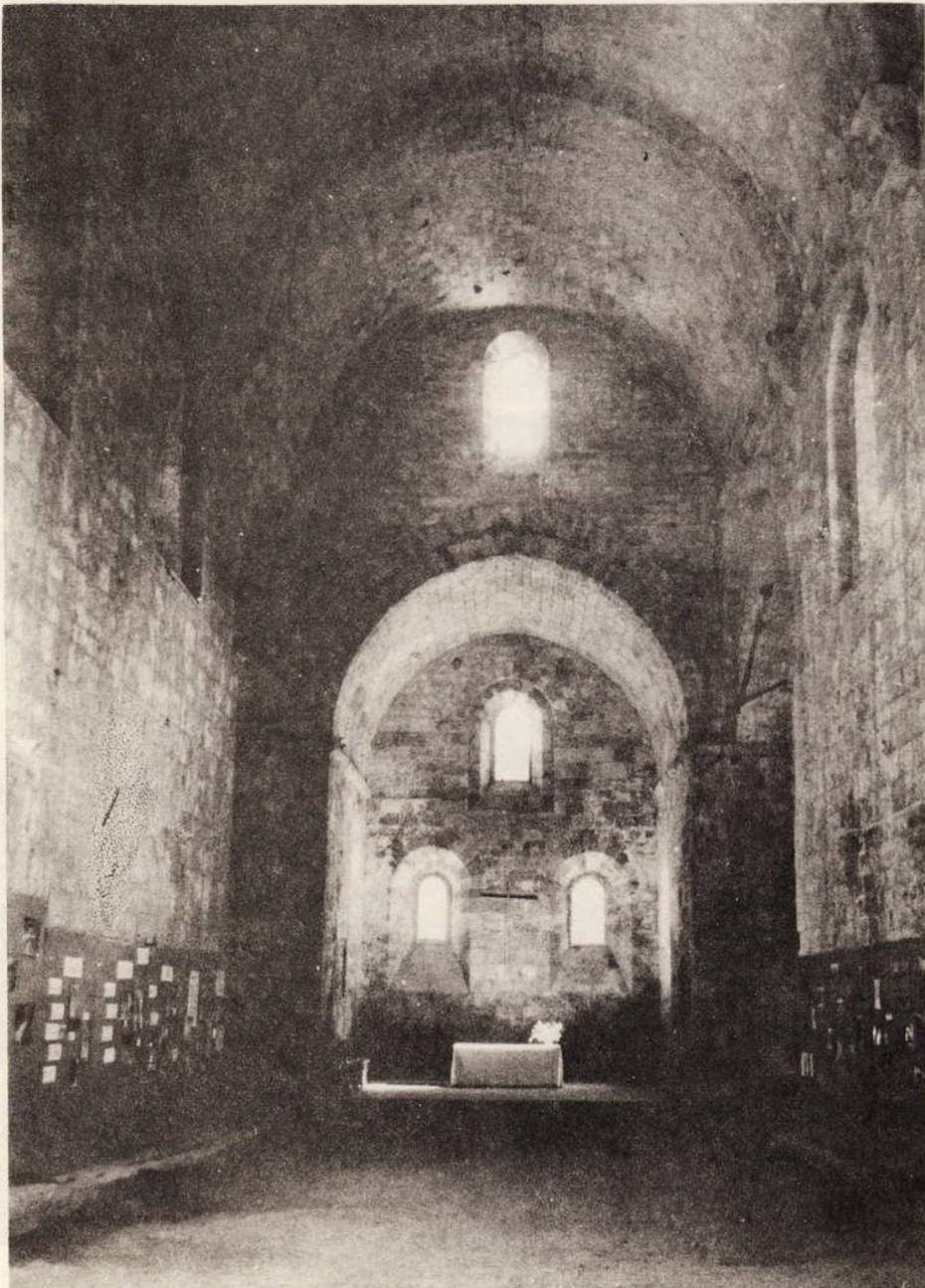


LETTRE N° 8

LETTRE aux AMIS de BOSCODON

n° 8



Intérieur de l'Abbatiale après travaux du Printemps 80

L E T T R E N O 8

PRÉLIMINAIRE		Roger Cezanne	P. 2
CHAPITRE I.	VIE DE L'ASSOCIATION		P. 3
	Assemblée Générale	M. Hélène LAFONT	P. 3
	Travaux de restauration	Sr Jeanne Marie	P. 3
CHAPITRE II	ASPECT ARCHÉOLOGIQUE et HISTORIQUE	Sr Jeanne Marie	P. 4
CHAPITRE III	ASPECT CULTUREL	Isidore DELLA NORA	P. 9
CHAPITRE IV	ASPECT RELIGIEUX	Sr Jeanne Marie	P. 12
CHAPITRE V	ASPECT RÉGIONAL	Roger CEZANNE	P. 13
CHAPITRE VI	PUBLICATIONS RÉALISÉES	Amans AUSSIBAL	P. 16
CHAPITRE VII	LES ABBAYES CHALAIISIENNES		P. 18
	CHALAIS	Amans AUSSIBAL	P. 18
	VALBONNE	Marc TERREL	P. 18
	LURE	Claire et Yves MOULIN	P. 19
	LAVERO	Guy SILVE	P. 19
CHAPITRE VIII	PROJETS pour 1981		P. 20
	TRAVAUX	Amans AUSSIBAL	P. 20
	ACTIVITÉS	Sr Jeanne Marie	P. 24
CHAPITRE IX	BOSCODON SUR DURANCE AU XXIème SIECLE		
	RÉTROSPECTIVE D'AVENIR : Pour rêver et sourire un peu	Roger CEZANNE	P. 22

PRÉLIMINAIRE

OÙ EN SOMMES-NOUS AU DÉBUT DE 1981 ?

Où en est-on à l'aube de 1981, an 9 de la restauration de BOSCODON ?...

Nous en parlons depuis des années, et il est difficile face à des siècles d'histoire, de faire un point précis sur une situation en constante évolution.

On peut constater que les travaux de restauration ont avancé à grands pas, que le remembrement de l'Abbaye se poursuit régulièrement et que les visiteurs sont chaque année de plus en plus nombreux : plus de 40 000 dénombrés cette année ! avec pour corollaire un rayonnement de plus en plus marqué de BOSCODON à travers tout le Pays..

A partir de ces données de bases et conscients du fait que le Passé répond de l'Avenir, on peut être désormais certain de deux choses à la fois absolues dans les faits et essentielles dans les espérances, à savoir : l'état et la situation de l'Abbaye il y a seulement 10 ans, et ce que nous voudrions qu'elle soit demain, en l'an 2 000 !... ce à quoi tendent tous les efforts entrepris ici, à travers des cheminements parfois différents, mais finalement réunis dans un même idéal commun de sauvegarde.

Pour illustrer ce propos et aborder la question sous l'angle anecdotique, une fois n'est pas coutume, je laisserai la parole à ce journaliste anonyme de demain, dont j'ai découvert le récit par hasard, près d'un ordinateur qui ronronnait doucement aux Archives du futur... (lire la suite au dernier chapitre de la Lettre, pages 22-23).

Roger CEZANNE

CROTS (H. A.)

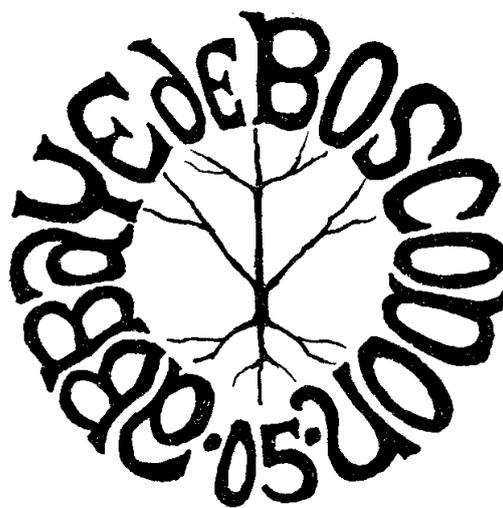
Vice Président de l'Association des
Amis de BOSCODON

C'est désormais ce sigle qui vous permettra de reconnaître ce qui vient de l'Abbaye.

Il a été dessiné par Pierre GROSJEAN, élève aux Beaux-Arts de TOULOUSE

Il reprend pour aujourd'hui l'ARBRE qui figurait sur les armes de l'Abbaye, entouré de deux cornes d'abondance, comme on le voit encore sur la pierre tombale de l'ossuaire des moines maintenant dressée dans le transept Sud de l'Abbatiale

"D'argent au pin de sinople"



CHAPITRE I

VIE DE L'ASSOCIATION

L'an passé déjà, nous vous parlions de sa croissance et des encouragements venus de ses membres. Cet élan ne s'est pas essoufflé, puisqu'à la fin de l'Été 80, l'Association comptait 532 membres dont 106 nouveaux. Il est heureux de noter que bon nombre de ces derniers résident dans l'Embrunais. Plusieurs ont connu Boscodon par des amis qui nous avaient communiqué leurs adresses. N'hésitez donc pas à nous demander quelques documents pour d'autres. Il semble aussi que la moyenne d'âge se soit quelque peu rajeunie par l'arrivée de ces nouveaux.

A partir de vos souhaits, nous avons pu réaliser

- le renouvellement de l'Exposition des Artisans locaux,*
- quelques animations culturelles (musique, chant, danse, poésie),*
- des veillées et messes avec les enfants,*
- un temps de réflexion chrétienne pour adultes.*

En ce qui concerne l'aménagement de la voie d'accès et les parkings, nous en sommes seulement au stade des démarches.

A) ASSEMBLÉE GÉNÉRALE.

L'Assemblée Générale du 24 août fut précédée la veille par une rencontre avec des personnes du département venues fêter avec nous la fin de la première tranche de travaux. Cent cinquante personnes environ répondirent à notre invitation, prirent part au buffet campagnard et à la présentation du montage audio-visuel réalisé par Roger CEZANNE, photographe et vice-président. L'Assemblée elle-même se déroula le dimanche après-midi sous la présidence du Dr Marc TERREL, dans la nef de l'église où étaient rassemblés 40 membres de l'Association. Que les 229 personnes qui ont envoyé leur pouvoir soient ici remerciées !

Comme en 79, les deux heures et demie passées ensemble furent un temps de dialogue ouvert et fructueux. Il fut porté à la connaissance de chacun les nominations nouvelles au sein des Affaires culturelles. Monsieur RONSSE RAY Architecte en chef a été remplacé par Mr Francesco FLAVIGNY. Monsieur SANTIANO, Architecte des Bâti-ments de France de Gap, est remplacé par Monsieur CREUCHET et Monsieur TILLIER. Et le nouveau Conservateur d'Aix-en-Provence est Monsieur DAMAY. Avec chacun d'eux se sont noués d'excellents rapports et nous sommes sûrs que la concertation sera très bonne. Il a été décidé aussi de garder la cotisation à 30 F pour permettre à un plus grand nombre de participer à la renaissance de Boscodon.

Sachez encore que la prochaine Assemblée Générale aura lieu le dimanche 23 août 1981

B) TRAVAUX DE RESTAURATION

Il n'y a pas eu cette année de tranche proprement dite de travaux de restauration. Mais nous avons pu finir la réfection des maçonneries des baies du chevet et du transept Sud à l'Est, travaux qui n'avaient pu être réalisés au cours des tranches précédentes, faute de crédits. Les dépenses 33 000 F ont été partagées à 50 %, comme à l'habitude, entre les Affaires culturelles et l'Association.

Par contre, nous avons pris entièrement à notre charge la remise en état de l'intérieur de ces trois ouvertures ainsi que la pose de vitrages provisoires pour 14 d'entre elles. Le total de ces dépenses s'est chiffré à 26 000 F.

Ces travaux étaient indispensables pour les activités de l'été et répondaient à l'attente de beaucoup de nos amis désireux d'admirer le chevet sans ses "éventrations" et d'assister aux offices dans l'Abbatiale sans plus de courants d'air. Ils ont été exécutés par l'Entreprise RIORDA d'EMBRUN. Les illustrations (p. 5 - 6) montrent ISIDORE et MOCKTACH réparant les blessures des hommes et du temps. A regarder de près le travail achevé, il est presque impossible de savoir ce qui a été repris. C'est Mr Alexandre DIDIER, Maire d'EMBRUN qui a bien voulu procurer gracieusement à l'Association les gros blocs de tuf qui ont servi à cette restauration. Nous tenons à l'en remercier vivement.

Sur le plan financier, en 1980, nous avons eu la satisfaction d'obtenir du Conseil Régional une subvention de 50 000 F au titre des travaux exécutés en 1978, ce qui vient aider notre trésorerie en temps voulu, car comme on le verra dans les projets du Chapitre VIII, l'année 81 entrainera de lourdes charges pour l'Association.

CHAPITRE II

ASPECT ARCHÉOLOGIQUE et HISTORIQUE

En même temps que la restauration, il est nécessaire de mener à bien les recherches archéologiques.

En 1979, en vue de la reprise future des maçonneries extérieures de l'Aile des Moines, nous avons fait deux sondages : dans la Salle Capitulaire et sur le mur extérieur ouest.

Dans le Chapitre, nous avons retrouvé une partie du linteau maçonné des deux fenêtres romanes donnant à l'est. Sur le mur ouest, le décroûtage de l'enduit a laissé apparaître l'antériorité de l'Abbatiale par rapport à la tour des Archives.

I TRAVAUX D'INTÉRÊT ARCHÉOLOGIQUE AVEC LES JEUNES.

En 1980, les travaux de nettoyage-sondage effectués la 2ème quinzaine de juillet par une dizaine de jeunes furent de cet ordre : ils se firent en trois endroits assez rapprochés, à la jonction de l'Abbatiale et de l'aile habitable :

- *dans le couloir reliant au 1er étage, l'ancien dortoir des moines au transept de l'Abbatiale,*
- *sur le mur sud du transept qui avait été recouvert de chaux et de peinture lorsque cette partie de l'Abbatiale était une habitation.*
- *sur les dernières surfaces du mur extérieur ouest de l'Aile des Moines.*

DANS LE COULOIR DES MOINES :

Trois ouvertures d'époque romane ont réapparu :

- *la première est un passage donnant sur les combles de la voûte de la Chapelle ; peut-être un ancien passage aux combles du transept modifié plus tard. Cette partie est très marquée par les incendies.*
- *la deuxième se présentait comme une porte allant du couloir à la nef de la Chapelle. En fait, le grattage a fait apparaître une fenêtre primitive qui avait été supprimée au moment de la construction de la Chapelle. Comblée dans la partie haute, arrachée dans sa partie basse, ce qui en reste donne pourtant toutes les dimensions de cette ouverture avec son ébrasement uniquement intérieur, et son arc surbaissé.*

la troisième, c'est-à-dire la porte donnant accès à l'ancienne salle du Trésor (aujourd'hui transformée en bureau) a été laissée provisoirement à l'état de placard.

Le sol, les murs et la voûte du couloir ont été nettoyés et l'on s'est aperçu que le sol est environ 20 cm plus bas qu'à l'époque romane.

LE NETTOYAGE DU MUR SUD DU TRANSEPT

Ce fut un long et minutieux travail à l'eau et à la brosse de fer de manière à ne pas abîmer les traces de l'outil qui servit à tailler les parements. Le mur apparaît maintenant dans toute sa beauté et sa rigueur primitive surtout lorsque le soleil arrivant de l'ouest en fin d'après-midi fait ressortir la pierre. La porte donnant accès au couloir des moines a été baissée de deux assises de pierre, en fonction du nouveau niveau du couloir.

LA FIN DU GRATTAGE DU MUR OUEST DE L'AILE :

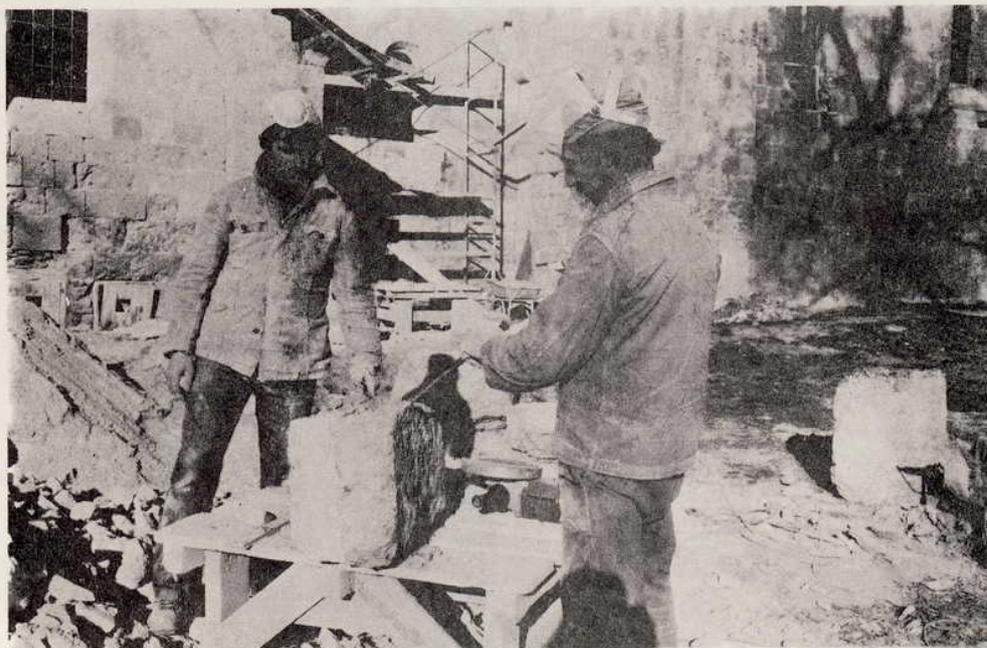
Ce travail n'a pas permis de faire beaucoup de découvertes intéressantes. On constate que la pierre de parement a été très endommagée par le feu et qu'une partie de la maçonnerie est désorganisée.

Autre chose à signaler : à partir des traces d'incendies sur les murs extérieurs, on a relevé le profil et donc l'emplacement d'un escalier extérieur en pierre, partant comme chez les grandmontains de l'aplomb du passage en direction du dortoir à l'angle Sud-Est du cloître.

2 SONDAGE ARCHÉOLOGIQUE DANS LE CLOITRE.

Il fut mené joyeusement et de façon très compétente par Joëlle Tardieu et une petite équipe heureusement renforcée certains jours par les bras vigoureux de jeunes venus par hasard, quelques jours à l'Abbaye. Il s'agissait de descendre un remblais semblable (nous l'avons découvert !) à celui qui existait le long du mur sud de l'Abbatiale, permettant aux charrettes d'utiliser le passage.

Les découvertes furent du même type que celles de 1975 : beaucoup de boîtes de conserves, de poteries récentes... mais aussi quelques éléments romans épars de colonnettes et de chapiteaux qui viennent compléter ceux que nous avons déjà trouvés.



1. La Taille

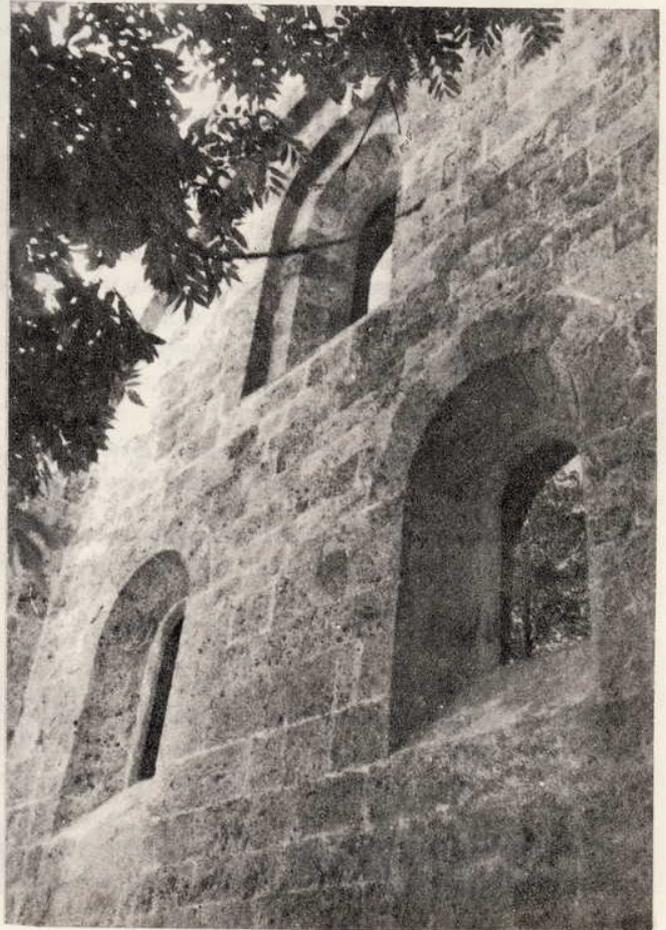
Tailleurs de pierre
(Entreprise RIORDA d'EMBRUN)
remontant les parements
du transept Sud



2. La pose



Après restauration
des baies du chevet...



... et la pose
des vitrages



... Le chœur de l'Abbatiale, écurie depuis un siècle, redevient peu à peu ce qu'il fût.

Deux autres découvertes :

- dans une petite statigraphie : repérage de 2 couches d'incendie,
- l'existence d'un mur sud.

Conclusion : le chantier est à reprendre en 1981... mais il semble se confirmer que nous sommes toujours dans le cloître du XVIIème siècle.

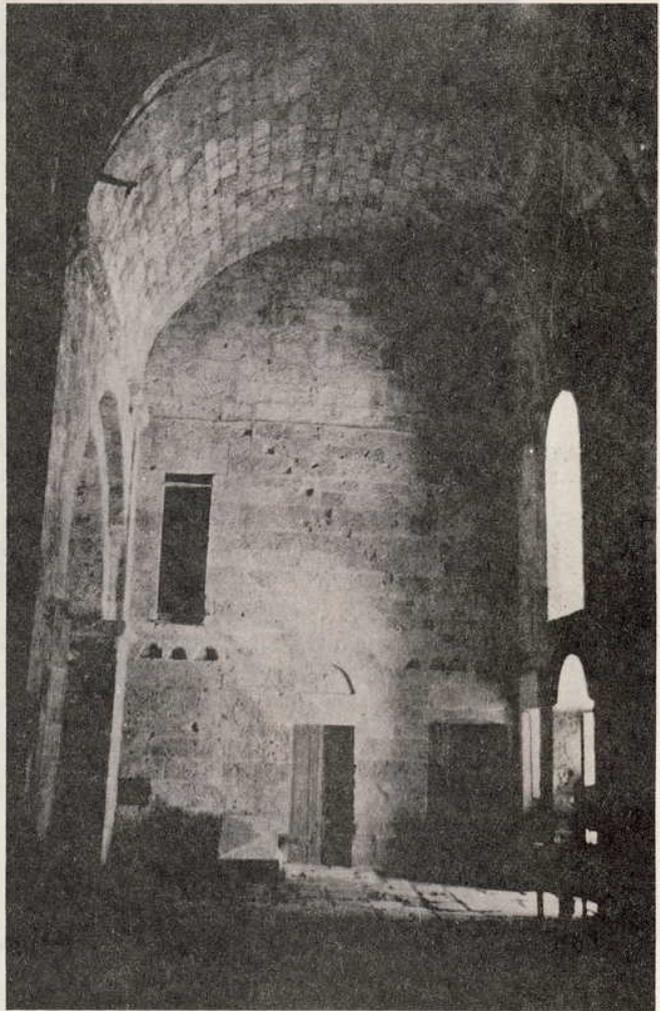
3 – RECHERCHES HISTORIQUES.

Plusieurs raisons nous ont amenés aux Archives Départementales des Hautes Alpes. Et grâce à l'amabilité de Mr et Mme Playoust, deux états des lieux de l'Abbaye, datés de 1584 et 1712, nous ont été remis. Cela va nous permettre de progresser dans la connaissance de l'histoire de Boscodon et du mode d'habitation des moines à ces différentes époques.

Là aussi une recherche systématique est à mener à bien...

Sr Jeanne Marie

Mur Sud du Transept droit
après grattage
par les jeunes
(Chantier de juillet)



Le lieu de fouilles :
Côté Sud de la cour intérieure, aux abords de l'aile ruinée

CHAPITRE III

ASPECT CULTUREL

L'aspect culturel s'est développé et diversifié au cours de l'année 1980.

1 A LA PENTECOTE

Les vitres étant posées, il fallait utiliser pour les activités de l'été, l'espace du chœur, en construisant un plancher avec des poutres récupérées. Le jour de la Pentecôte a été consacré à ce travail : une quinzaine de personnes de 4 à 54 ans se retrouvèrent là, presque par hasard, mais dans la bonne humeur. Brouettes, pelles, pioches, scies, marteaux, clous, ciment... n'ont fait qu'une seule victime : un petit doigt coincé. Mais le plancher se réalisa avec précision et la bulle du niveau a été très active.

Quelques membres de la "Main Embrunaise" vinrent le lendemain pour clouer le tapisom et ainsi tout fut prêt à temps pour les activités suivantes.

2 Le 31 MAI INAUGURATION DE L'EXPOSITION-VENTE de la MAIN EMBRUNAISE.

A vrai dire, l'exposition avait déjà commencé à Pâques, mais il fallait permettre aux Embrunais de connaître un peu mieux ce que chacun des artisans réalise. Les autorités locales étaient présentes.

Et jusqu'au 15 octobre, le public viendra nombreux voir et revoir cette exposition-vente qui se renouvelait et se transformait tous les 10 jours. La rencontre des exposants entre eux et avec les visiteurs, le travail réalisé en commun pour certains articles, la prise en charge partielle de la permanence de l'exposition, comme l'amitié qui permet de découvrir la richesse de l'autre et le désir de vivre ensemble dans l'Embrunais, c'est tout cela la MAIN EMBRUNAISE

3 TAILLE DE PIERRE

La Lettre N° 7 avait annoncé cette nouvelle activité qui a démarré en juillet et dura jusque début septembre elle a eu lieu tous les week-ends.

Ce fut pour chaque participant (il ou elle, de 5 à 60 ans...) une réelle découverte de la relation entre la matière, la main, l'outil et l'intelligence.

Souvent, cela commençait par la recherche des matériaux dans la nature : les pierres ne sont pas toutes bonnes à tailler

Chacun prit le style de taille qui lui convenait : sculptures, bas-reliefs, ou taille de pierres pour l'Abbaye. Le résultat fut plus ou moins réussi, mais s'il y a eu peur devant la matière au départ, il y a eu toujours aussi, joie d'avoir réalisé quelque chose. On peut dire que dans l'ensemble, ce sont les jeunes qui ont le mieux réussi en sculptures et bas-reliefs, mais moins en taille de pierres car ce travail demande plus de maîtrise : une pierre étant voisine d'une autre dans un parement.

A partir de la taille de pierres, on comprend mieux l'architecture : on apprend à regarder le détail (ex : le layage ou les formes géométriques des morceaux de pierre) et on saisit mieux l'ensemble de la construction.

Finalement, la taille de pierre c'est le REGARD, et la façon dont elle est organisée produit le volume, l'acoustique, la lumière...

4. LES SOIRÉES CULTURELLES.

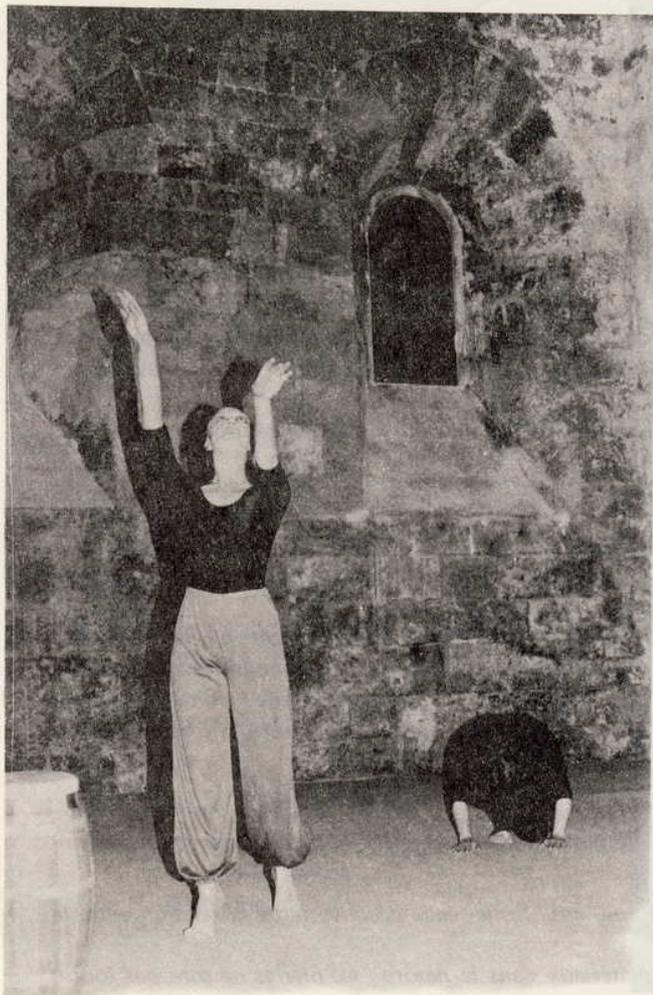
Elles ont pris tout naturellement place sur le plancher du chœur. Mais elles ont été un peu gênées par le manque d'habitude d'un tel lieu ; et on en aurait mieux profité s'il y avait eu une bonne sonorisation et des sièges ou tapis pour tout le monde.

Chacune de ces soirées était originale quant à sa composition.

En cette fin d'après-midi du dimanche 27 juillet, il fut fort agréable d'entendre résonner sous les voûtes de l'Abbatiale les Chants de la Renaissance exécutés par le quintett vocal Clément Jannequin, l'un des membres, Jean Renaud Allix étant Embrunais. On apprécia aussi bien les voix que les instruments.

Venu de Metz, le Centre d'Études Grégoriennes dirigé par Étienne STOFFEL a donné une audition, chanté la messe et enfin joué le drame liturgique "Sponsus" avant les Complies traditionnelles en latin. La mélodie grégorienne a favorisé une écoute recueillie et attentive d'environ 300 personnes venues de tout le Département.

Quand les personnes de la Capitale et celles d'Embrun se mettent ensemble pour réaliser une veillée "Danse, Musique, Poésie", il en résulte un événement de qualité grâce à un long travail de préparation, mais aussi à une technique impeccable (les danseuses) et à un public d'amis capables d'aider les poètes à partager publiquement pour la première fois la lecture de leurs œuvres. Ce fut le 9 août.



SOIRÉE POÉSIE :

1. Danse sur un poème



2. Un auteur lisant ses poèmes

La semaine qui suivit cette veillée a été consacrée à une initiation à l'expression corporelle et à la danse. La soirée du 16 août fut animée en partie par ceux qui avaient suivi l'atelier ; puis Carole a montré avec la grâce et la compétence qui la caractérisent, comment on bâtit une chorégraphie et comment se décompose et s'exécute chaque mouvement.

On ne peut passer sous silence les soirées diaporama sur l'Abbaye de Boscodon et sa situation dans l'Em-brunais, montées et commentées par Roger Cézanne. Il a bien démontré la richesse naturelle et culturelle de la région et son lien avec Boscodon.

Toutes ces activités ont touché un grand nombre de personnes fort diverses et ont permis à bien des Em-brunais de mieux connaître l'Abbaye dans son histoire d'hier et d'aujourd'hui... et dans ses possibilités de vie...

Isidore DELLA NORA

PIERRE

Avec le temps
Avec mon sang
Avec la patience de mes doigts
et l'usure de l'outil

PIERRE

Je t'ai apprivoisée
Par notre rencontre
Tu es devenue
Stèle, voûte, angle, Visage,
Je t'ai taillé une place
Pour la suite des temps.

Tu recevras les regards
Et la caresse des mains qui t'aiment
Tu leur diras mon souvenir
Quand je serai parti
Parce que tu es de PIERRE
et moi de CHAIR.

Mais là où je serai
Je te regarderai
REPOSE.

EN 1981

*pour le 1er MAI – La PENTECOTE
et tous les week-ends de JUILLET et AOUT*

TAILLE de PIERRE

Isidore

Aux Amis et Membres de l'ASSOCIATION

*Pensez à envoyer vite votre bulletin de cotisation.
Les rappels coûtent cher en temps et en timbres...*

Merci beaucoup !

CHAPITRE IV ASPECT RELIGIEUX

Sr Marie Jean et Sr Jeanne Marie assurent maintenant une présence permanente à l'Abbaye... mais Marie Hélène, Evelyne, Loule viennent aux vacances scolaires.. et c'est toujours avec joie qu'on revoit dans le courant de l'été, Claude Pitette, le Père André Duval, tel ou tel frère dominicain, telle ou telle sœur, tel ou telle jeune ou moins jeune... ! Le groupe s'agrandit chaque année ! Pour préparer et assurer l'accueil, la prière, les célébrations liturgiques, il faut bien être une quinzaine, l'été !

L'accueil cela a représenté cette année, environ 40 000 visiteurs, soit près de 1 000 par jour aux périodes d'affluence et beaucoup plus que ce chiffre le jour du 15 août ! Bon nombre de personnes reviennent plusieurs fois au cours de l'année ou de l'été, avec la famille ou les amis (ce qui est bien sympathique) pour voir qui est là... où en sont les travaux... pour participer aux activités proposées... pour prier..

En effet, nous étions 3 à 400 personnes aux messes du dimanche que les enfants ont animées à deux reprises . et souvent, nous nous sommes retrouvés entre 25 et 40 aux messes de semaine. Il ne fut pas rare non plus que des personnes se joignent à l'équipe d'animation pour la prière de 14 h 30, ou même les Complies à 21 heures dans la Chapelle.

Bien sûr, nous étions nombreux à fêter St Dominique le 8 août autour du Père Dominique MOTTE, prier provincial de Lyon et encore plus nombreux le 15 août. En juillet, les après-midi de l'atelier "Prière" avec Sr Marie Jean et en août, celles, avec Jean Brière sur l'initiation de l'Évangile de St Matthieu, furent suivies par un petit nombre : 10 à 15 personnes ; mais de l'avis de tous, c'est une expérience à recommencer. Aussi pour 1981, il est prévu de nouveau, un atelier "Prière" la première semaine d'août, et la deuxième semaine, une initiation à l'Évangile de St Marc avec Claude Wiener, prêtre de la Mission de France.

En remontant le temps, il faudrait aussi parler de la Célébration de Noël dans la Chapelle, et des Jours Saints et Fêtes Pascales dans l'Abbatiale, autour d'un feu dont la fumée a gêné bien des participants !

Pendant les inter-saisons, on commence à voir monter à l'Abbaye des groupes de catéchismes (Savines, Sigoyer) ou des sorties paroissiales (Briançon) pour y vivre une journée de rencontres, d'amitié et de prière.

Il faut enfin ajouter que les dimanches de juillet et d'août, un prêtre présent à l'Abbaye et une petite partie de l'équipe d'animation se sont rendus à Crots pour y animer la messe paroissiale.

Avant de clore ce chapitre, nous voulons mentionner ici la mort subite de l'Évêque de Gap, Pierre CHAGUÉ qui a toujours été pendant son trop court épiscopat un fervent "Ami de Boscodon" Nous ne sommes pas prêts d'oublier ses encouragements répétés pour l'œuvre entreprise à l'Abbaye qui correspondait bien à son souci pastoral pour l'avenir de la région.. comme sa bonté et sa cordialité envers tous, sans compter sa prodigieuse mémoire lui permettant souvent d'appeler chacun par son nom, avec une vigoureuse poignée de main.

Sr Jeanne Marie

CHAPITRE V

ASPECT RÉGIONAL

1980, année du patrimoine, aura été dans les faits particulièrement faste pour BOSCODON. L'Abbaye aura en effet été le théâtre d'activités les plus diverses, dont certaines concernant plus directement le pays et ses habitants, ont trouvé un large écho dans la presse locale.

Tout d'abord, BOSCODON était heureux d'accueillir dans ses murs le samedi 31 mai "La Main Embrunaise", association qui regroupe un large éventail d'artistes et d'artisans locaux. Cette journée marquait également l'ouverture de l'exposition artisanale qui s'est tenue tout l'été à l'Abbaye avec le concours de cette association.

A l'issue de la visite, M. Bernard CHARRAUD, Président de la Main Embrunaise, définissait les objectifs de cette association et remerciait la nombreuse assistance parmi laquelle on notait la présence de plusieurs personnalités locales, les conviant à un sympathique vin d'honneur offert à leurs hôtes par les artisans.

Cette exposition, de même que celle d'EMBRUN devait d'ailleurs connaître une fréquentation record jusque très tard dans la saison.

Une autre manifestation devait marquer avec beaucoup plus d'ampleur encore, le point fort de l'année mais aussi de toute la période écoulée, sur le plan du rayonnement de BOSCODON : je veux parler de la réception officielle du samedi 23 août, prévue pour marquer la fin de la première tranche des travaux de restauration depuis l'origine en 1972, jusqu'à ce jour.

Afin de leur témoigner sa gratitude, l'Association avait lancé pour ce jour-là, de nombreuses invitations auprès des différentes autorités locales et départementales, responsables des Administrations et Organismes publics, Architectes, Entreprises, Artisans, etc... et d'une façon générale auprès de toutes les personnes qui, de quelque manière, ont apporté leur concours ou leur soutien à l'œuvre de restauration, et ce, bien évidemment, en dehors de toute considération d'ordre social ou idéologique.

Malgré la date retenue, peu propice, en pleine période de vacances, beaucoup devaient répondre positivement et c'est ainsi que plus de 300 personnes devaient prendre part ce soir-là, à l'une ou l'autre des manifestations prévues. A cette occasion, et plus particulièrement, au cours du sympathique buffet campagnard servi aux abords de l'Abbaye, l'un ou l'autre pouvait être appelé à cotoyer et à s'entretenir en toute simplicité avec quelques-uns des invités de marque, tels : M. Marcel PAPET, député des Hautes Alpes ou Mgr Pierre CHAGUÉ, le regretté Evêque de Gap.

Mr BOURCET
Directeur O.N.F.

R. CEZANNE
Vice-Président

Dr TERREL
Président

Père CHAGUÉ
Evêque de Gap



Buffet campagnard du 23 août : quelques personnalités



... Quelques invités du 23 août : visite guidée par Isidore

La cordialité et l'amitié devaient réchauffer l'atmosphère à vrai dire un peu fraîche de cette fin de soirée, qui devait s'achever dans l'Abbatiale par un diaporama audio-visuel retraçant à la fois l'historique de BOSCODON et son impact tout au long des siècles sur la vie économique et sociale de la région.

Une autre manifestation devait marquer l'importance attachée à BOSCODON, dans les milieux officiels qui ont en charge la protection de nos sites et de notre Environnement. Il s'agit de la réunion à l'Abbaye le 29 septembre du C. A. U. E. (Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et d'Environnement) des Hautes Alpes, que préside avec beaucoup de conviction M. François BENARD, Maire, Conseiller Général et Régional, ancien Ministre. Tous les responsables au plus haut niveau des grandes Administrations Départementales : D. D. E., D. D. A., Tourisme, etc... étaient là pour discuter de leur Ordre du jour, dans un cadre on ne peut plus propice ! La réunion s'achevait évidemment par une visite commentée des lieux, au cours de laquelle les réflexions des uns et des autres, marquaient à la fois le plus souvent, l'étonnement et l'admiration. (Voir photo p. 20)

Toujours au chapitre des activités profanes, on peut rappeler le congrès régional du ROTARY-CLUB à EMBRUN, qui devait faire une large place à BOSCODON dans son Ordre du jour, d'abord par une visite des lieux et du chantier, en fin de matinée sous la conduite d'Isidore, et ensuite en cours d'après-midi à la salle des fêtes d'EMBRUN à l'occasion de la projection du diaporama sur l'historique de BOSCODON.

Sur le plan culturel, l'année 1980 aura également été particulièrement chargée. Pour le grand public, le "sumum" restera évidemment la "Journée Grégorienne" du 29 juillet, animée par le Centre d'Études Grégoriennes de Metz, à laquelle M. Hubert BLANC, Préfet des Hautes Alpes et Madame, nous avaient fait l'honneur d'assister, et où l'église (comme aussi hélas ! les parkings...), devait s'avérer bien exigüe.

Le concert donné le 27 juillet dans l'Abbatiale, par l'ensemble vocal Clément JANNEQUIN qui venait d'animer peu avant la Fête Alpestre de la GD. CABANE, s'inscrit également dans le cadre de ces activités artistiques ; de même, une intéressante soirée "dances et poésies".

Comme en 1979, et plus encore cette année, les deux sessions enfantines prévues en juillet et en août et réservées aux enfants du pays (habitants permanents et temporaires), ont connu un succès certain. Sous la direction de monitrices parfaitement qualifiées, qui sacrifient à BOSCODON une large part de leurs vacances, les enfants ont pu découvrir bien des activités nouvelles et passionnantes.

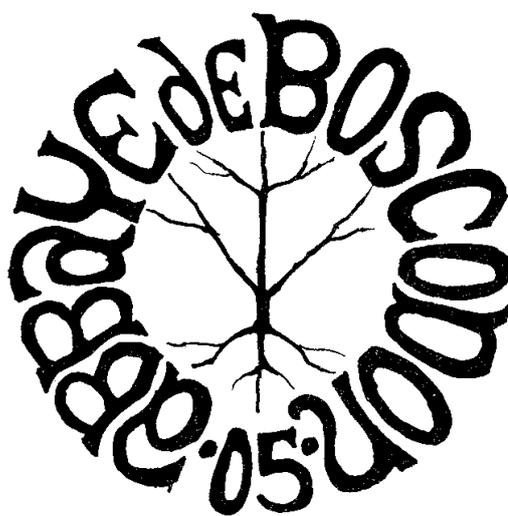
A signaler aussi les nombreuses visites toujours très suivies et appréciées, de classes des établissements scolaires de l'Embrunais, mais aussi de tout le Département.

Sur le plan purement religieux, traité par ailleurs dans ces pages, on a pu également assister à une très sensible progression, tant au niveau des activités qu'au nombre des participants, ce qui n'a pas été là aussi, sans reposer certains jours de façon brûlante, le crucial et délicat problème si préoccupant, de l'accueil, des parkings et de la circulation..

A noter pour terminer, que la question de la plaque commémorative des martyrs de la Résistance a pu trouver cette année une solution satisfaisante.

Mieux mise en valeur maintenant, bien à portée de vue des dizaines de milliers de visiteurs qui viennent ici chaque année, et des millions de ceux qui sont appelés à y passer dans les années à venir, elle leur rappellera ces heures sombres et glorieuses de notre histoire, désormais indissolublement liée dans la pierre, à celle de BOSCODON.

Roger CEZANNE
Vice-Président
CROTS (H. A.)



CHAPITRE VI
PUBLICATIONS RÉALISÉES

A AVEC LE CONCOURS DE L'ASSOCIATION

1. Réédition de la plaquette : "Abbayes romanes de l'Ordre de CHALAIS".

Nous désirions réimprimer ce tiré à part du N° 104 de la Revue Zodiaque, publié en 75 à 10 000 exemplaires et épuisé en 79.

Cette plaquette ne comptait que 52 pages dont 16 planches en héliogravure, mais s'appuyant sur une recherche sérieuse et bénéficiant d'une présentation de qualité, elle se diffusa très facilement. Et plusieurs ouvrages parus depuis ont fait référence à cette publication.

Encore aidés par nos amis les Pères Bénédictins de "Zodiaque" nous venons de la rééditer en l'améliorant.

Son titre "Abbayes Sœurs de l'Ordre de CHALAIS CHALAIS, BOSCODON, LURE, VALBONNE" la distingue déjà de son aînée. Le texte a été seulement mis à jour ; mais les planches photos sont plus nombreuses : 24 au lieu de 16 dont 19 nouvelles. Les 5 planches concernant CHALAIS dont la restauration est achevée sont les mêmes. Les nouvelles concernent BOSCODON, LURE, VALBONNE. Elles offrent une meilleure documentation et montrent les progrès des restaurations.

Dernière innovation : pour satisfaire les préférences d'un chacun, nous avons voulu "personnaliser" la couverture en couleur, qui représente soit le monastère de CHALAIS, dans son site montagnard, soit l'Abbatiale de BOSCODON au soleil levant, ou la façade ouest de VALBONNE (celle-ci en deux couleurs).

Cette nouvelle plaquette de 60 pages a été tirée à 12 000 exemplaires !

2. Cartes postales, diapositives, tracts...

Cette année nous avons complété notre choix de cartes postales (sur BOSCODON, CHALAIS, et quelques paysages des HAUTES-ALPES) par une série de diapositives.

Nous avons eu la chance d'entrer en rapport avec le Directeur des Éditions "La Goélette" réputées pour leur qualité, et dont les productions sont en vente dans plusieurs hauts-lieux de l'art : comme le château de Versailles, les cathédrales de CHARTRES, REIMS, STRASBOURG... Début juillet 80, nous pouvions mettre à la disposition des visiteurs, une première collection de 12 diapositives sur l'Abbatiale de BOSCODON (6 vues extérieures et 6 intérieures). Nous sommes très satisfaits de ces reproductions et le public aussi.

Nous avons l'intention de compléter cette première édition par trois autres séries sur CHALAIS, VALBONNE et les plus beaux sites CHALAISIEENS afin d'offrir bientôt une bonne documentation de vues en couleurs sur l'art roman chalaisien.

Au printemps, nous faisons imprimer un nouveau tract sur BOSCODON avec un cliché blanc et noir de l'Abbaye dans son environnement, destiné surtout aux syndicats d'initiative.

Il a été financé en grosse partie par la Caisse d'Épargne l'Écureuil d'EMBRUN dont les responsables ont toujours voulu encourager nos efforts. Nous leur disons ici notre vive reconnaissance pour leur bienveillance et leur appui.

B - PUBLICATIONS SIGNALÉES A L'ATTENTION DE NOS AMIS.

1. Parution d'«Alpes Romanes».

Nous avons annoncé dans notre lettre N° 7, la préparation de cet ouvrage aux mêmes Éditions Zodiaque. "ALPES ROMANES" a paru à la mi-novembre. C'est le volume 54 de la collection "La nuit des temps". Son auteur est, Mr Jacques THIRION, professeur à l'École nationale des Chartes, ami de l'Abbaye depuis les premières années.

Ce livre de 440 pages, illustré de 153 planches dont 6 en couleurs, présente les principaux monuments romans situés dans les trois départements frontaliers des Alpes du Sud : Alpes-Maritimes, Alpes de Haute-Provence (rive gauche de la Durance), Hautes-Alpes (rive droite du Buech exceptée) ; ce qui suppose un travail énorme de la part de l'auteur et du photographe.

Il s'agit, nous avons plaisir à le signaler, d'une région particulièrement riche en monuments chalaisiens et l'ouvrage présente, en effet, tous ceux situés dans ce périmètre. VALBONNE et BOSCODON, les deux abbayes chalaisiennes les mieux conservées, ont une monographie détaillée avec quelques planches photographiques (plus une en couleur pour BOSCODON) ; VALSERRES, CLAUSONNE, PRADS, LE LAVERQ une courte notice.

On peut regretter la surabondance des matières traitées dans ce seul volume donnant l'impression d'asphyxier certains monuments majeurs. Certains points d'histoire seraient aussi à revoir (concernant BOSCODON depuis la Révolution). Mais ce sont là des réserves bien minces par rapport à l'ampleur de l'étude et à la qualité des descriptions permettant à beaucoup d'initiés, une véritable redécouverte.

Nous nous devons d'attirer l'attention de nos amis sur cet ouvrage qui élargit le sujet qui nous intéresse plus immédiatement. A diverses reprises, on relève le rayonnement et l'influence des bâtisseurs chalaisiens sur l'époque, la région et vice-versa.

Enfin, les Hauts Alps de souche ou d'adoption éprouveront-ils quelque fierté en découvrant à l'école d'un tel guide que BOSCODON est la plus originale des Abbayes des Alpes et la cathédrale d'EMBRUN le monument majeur.

(Prix de l'ouvrage en vente à l'Abbaye : 100 F. Franco 120 F)

2. Un dépliant : "Les richesses du Patrimoine dans les Hautes-Alpes".

A l'occasion d'une audience chez Mr le Préfet, courant 79, nous avons été informés d'un projet de publication officielle par le Département pour l'année du Patrimoine. Devaient y être présentés en priorité les quatre monuments majeurs des Hautes-Alpes : Cathédrale d'EMBRUN, Abbaye de BOSCODON, Château de TALLARD, Site et Fort de MONTDAUPHIN, dans le but de sensibiliser la population aux principales richesses de notre patrimoine souvent mal connues dans le pays même.

Fin août 80, Mr l'Archiviste de GAP nous remettait un exemplaire d'un dépliant publié pour la circonstance, sans que l'on puisse y reconnaître le projet initial.

Il s'agit d'une carte du Département des Hautes-Alpes, indiquant les lieux les plus caractéristiques mais aussi d'autres, moins connus, notamment dans le domaine de l'habitat rural. Au verso de la carte figure une nomenclature par secteur, destinée à confirmer ou préciser ce que la carte n'a pu exprimer.

C'est en fait une liste de la plupart des monuments de quelque ancienneté du Département : églises, chapelles, châteaux, fortifications, villages et maisons traditionnels intéressants, ponts, et parfois plaques et statues. C'est dire l'utilité mais aussi les limites d'une telle nomenclature. Sa lecture même attentive donne une impression de nivellement et surtout laisse sur sa faim le lecteur qui veut bien s'interroger : que faire pour protéger ou animer ce qui doit l'être ?

Qu'on nous permette de dire que nous attendions autre chose, d'autant plus que cela avait été annoncé.

3. "PATRIMOINE ARCHITECTURAL de HAUTE PROVENCE" ("Alpes de Lumière" N° 72)

Le Département voisin des Alpes de Hautes-Provence a publié à l'occasion de cette année du Patrimoine ce plaquette ainsi intitulée, avec ce sous-titre : "Dix années de sauvegarde des monuments dans les Alpes de Haute-Provence".

En une centaine de pages, elle détaille les principaux efforts accomplis depuis 10 ans par tous ceux qui ont œuvré pour la sauvegarde du patrimoine (Société scientifique du Département, Associations diverses, Groupes de bénévoles...) et présentant avec quelques photos une trentaine de monuments ainsi sauvés ou restaurés. On admire les résultats d'une action persévérante et concertée, présentée ici sans esprit de monopole ni exclusive d'aucune sorte, et répondant à un souci pédagogique exemplaire.

(Éditée par Alpes de Lumière, St Michel l'Observatoire - 04300 FORCALQUIER)

Amans AUSSIBAL

CHAPITRE VII

NOUVELLES DES AUTRES MONUMENTS CHALAISIEIS

1. Notre Dame de CHALAIS (Isère).

La restauration de l'intérieur de l'Abbatiale de CHALAIS remonte à dix ans. Elle se fit en un temps record durant l'hiver 1970-71. La découverte était enthousiasmante. Comme une source qui avait jailli, ce fut le point de départ d'une action en chaîne, entreprise par les mêmes ou par d'autres, dans les monuments chalaisiens encore debout.. à sauver, à protéger, à animer.

La Communauté qui habite Notre Dame de CHALAIS persévère avec courage dans sa vie de prière et d'accueil. Les longs hivers du Massif de Chartreuse et la route difficile moins bien tracée que le chemin des Chalaisiens, car elle ne voit pas le soleil, compliquent bien des choses. Mais les lieux revivent et rayonnent...

Pour le dixième anniversaire de cette restauration, nous avons le plaisir de signaler aux Amis de l'Art Chalaisien, une étude que nous jugeons d'un grand intérêt sur les sculptures de Notre Dame de CHALAIS. Ce sujet n'avait été qu'effleuré lors du Congrès Archéologique de 72 au cours de la présentation faite sur les lieux par Mr le Professeur MAURY.

CHALAIS est en effet la seule Église Chalaisienne possédant un décor sculpté aussi important. D'où viennent ces sculptures ? Ou se trouvaient celles maintenant déposées ? Ayant mené des recherches minutieuses en Provence et dans le Valentinois, Mlle Marie Laure CROSNIER LECONTE présente une hypothèse très documentée quant à leur parenté et à leur provenance.

("Un atelier de Taille de pierre et de sculpteurs du Valentinois en Isère : l'Abbatiale de Notre Dame de CHALAIS" dans REVUE DROMOISE - Numéros 414 p. 344 à 356 et 415 p. 2 à 20. Numéros disponibles. Écrire : 14, rue de la Manutention - B. P. 722 - 26007 VALENCE Cedex).

Amans AUSSIBAL

2. Abbatiale et Monastère de VALBONNE (A. M.).

A VALBONNE, la lutte pour la Sauvegarde du Site Monastique continue !

Le 23 juin 1980, le nouveau Permis de construire d'un Immeuble collectif de 11 appartements à vendre, à une trentaine de mètres du chevet de l'Abbatiale a été accordé.

Conformément à ses dispositions statutaires, qui prévoit dans les objets de l'Association "la Sauvegarde et la Restauration des Sites et des Édifices Chalaisiens", l'Assemblée Générale du Centre Culturel de VALBONNE a autorisé le Président à présenter un Recours Gracieux auprès du Ministre de l'Environnement, contre cet Arrêté préfectoral.

Le recours se fonde sur la violation des règlements d'Urbanisme qui prévoient qu'un Permis ne peut être accordé par "accord tacite" pour une construction à vue directe sur un Édifice inscrit à l'Inventaire ou classé, s'il y a eu intervention du Ministère chargé des Monuments Historiques. Cette intervention a eu lieu effectivement auprès du Préfet des Alpes Maritimes et de Madame le Délégué régional à l'Environnement, en janvier 1980.

"Il faut tout faire pour empêcher ce massacre. Ce n'est pas pensable en pleine année du Patrimoine !" écrivait au Président du Centre Culturel, en mars 1980, Monsieur Jacques THIRION, Membre de la Commission Supérieure des Monuments Historiques et auteur de "ALPES ROMANES".

Quant à la Procédure de Classement, elle se poursuit, avec la lenteur qui malheureusement caractérise l'étude de ce genre de dossiers...

Nous souhaitons ardemment être en mesure, dans la prochaine Lettre, de pouvoir enfin donner des nouvelles positives, de notre Ensemble monastique, qui le mérite amplement.

Marc TERREL
Président du C. C. de VALBONNE et de
l'Association des Amis de BOSCODON

3. Notre Dame de LURE, version 1980 (Alpes de Haute Provence).

Un chantier, unique comme chaque année, d'un mois et demi (15 juillet, fin août) a permis à l'Abbaye de LURE de vivre au rythme de l'été et des bruits familiers des ouvriers au travail.

Cette année, deux groupes s'étaient inscrits pour juillet : une équipe de Caravelles du Havre, et un groupe de lycéens de la région parisienne. C'était la première fois que nous accueillions des groupes, et Pierre ARZ le responsable de ces deux semaines, est prêt à recommencer cette "expérience enthousiasmante".

En août, les participants, très divers et riches dans leur individualité, ont permis une vie de groupe très intéressante. Malgré les grandes différences d'âge (20 ans entre le plus jeune et le plus âgé), une vraie vie de communauté a pu s'installer au cœur de ce petit désert en montagne.

Les travaux se répartissaient en trois groupes :

aménagement de l'ermitage en vue d'un meilleur accueil des chantiers (escalier, cheminée, plancher...) et des visiteurs (installation d'une salle d'exposition et d'un refuge, ouverts toute l'année) ;

aménagement des abords, en particulier d'un coin jardin ;

et continuation des travaux dans l'église (une fenêtre, un arc-boutant). Tout un vaste programme qui a permis à chacun de faire valoir ses talents et sa bonne volonté.

Le chantier est aussi l'occasion de proposer quelques activités culturelles : cette année, un concert de violoncelle, un concert de clavecin, et deux projections à Saint Étienne les Orgues du film TV réalisé en 1978 sur le chantier pour le CNDP, et suivi d'un montage diapositives, ainsi que d'autres manifestations, telle notre Assemblée Générale le 15 août, l'Assemblée Générale d'Alpes de Lumière, sans oublier le traditionnel pèlerinage annuel du 15 août.

Enfin, et nous terminons par le meilleur, comme dans la parabole, nous avons le plaisir d'annoncer aux Amis de Boscodon, que Notre Dame de Lure a été classée Monument Historique, le 30 juillet 1980. Espérons que cela aidera l'Association des Amis de Notre Dame de Lure et la Mairie propriétaire, à mener à bien tous leurs projets.

Claire et Yves MOULIN
Secrétaire et Trésorier de
l'Association des Amis de N.D. de Lure.

4. L'Abbaye du LAVERQ (Alpes de Haute Provence).

L'Association créée en 1971 pour la protection et l'aménagement du vallon du LAVERQ poursuit sa carrière.

Elle n'est certes pas comme ses "sœurs" de Boscodon, de Valbonne ou de Lure, axée principalement sur la restauration des monuments chalaisiens. Le voudrait-elle que les maigres vestiges du Prieuré du XII^{ème} siècle ne justifieraient pas, à eux seuls, son existence. Mais en protégeant le site admirable qui abrita il y a plus de 8 siècles, le sanctuaire probablement le plus ancien de l'Ordre, l'Association participe tout de même au "maintien".

Sur le plan proprement architectural, l'année 1980 a enfin vu la conclusion d'un accord avec la Municipalité, les propriétaires mitoyens et l'Association, pour le nettoyage et la consolidation des vestiges de l'Abbaye (mur du chevet, fenêtre axiale en tuf, ...). Cette modeste entreprise sera menée à bien en 1981 et un panneau gravé rappellera ce que fut l'Abbaye de LAVERQ, filiale de Boscodon, érigée en 1135.

Parallèlement, le nettoyage, l'entretien, les réparations de l'Église paroissiale du XV^{ème} siècle qui - à quelques dizaines de mètres - coexista puis succéda à la Chapelle de l'Abbaye, sont entrepris et seront développés.

Sur le plan touristique, les aménagements de sentiers, d'aires de pique-nique, de passerelles rustiques, de panneaux de signalisation et d'information, sont particulièrement appréciés et même respectés. La fréquentation du réseau mis en place est réconfortante puisque, hiver comme été, les randonnéens sont enchantés. Le gîte "Grande Traversée des Alpes" ouvert en permanence, non gardé, connaît une vague croissante et sympathique. Sa capacité d'accueil - de 15 à 20 personnes - le rend accessible à des groupes de randonnéens ou de skieurs de montagne qui y trouvent un confort certes rustique, mais inattendu et coquet.

Le site du vallon est en cours d'inscription à l'inventaire des sites protégés, ce qui doit le mettre à l'abri des agressions d'un tourisme dévastateur notamment motorisé, mais au contraire le proposer dans toute sa grandeur aux amoureux de la nature sauvage, dominée par le souvenir de ceux qui l'ont autrefois animée, moines, montagnards, défricheurs et bâtisseurs de l'UBAYE.

Guy SILVE
Président de l'Association pour
la protection du vallon du LAVERQ

CHAPITRE VIII
PROJETS pour 1981

A – AU PLAN TRAVAUX

1. Couvertures et Murs extérieurs.

Trois années de travaux importants de 77 à 79 nous ont permis de donner une nouvelle couverture à l'Abbatiale et de remettre en état ses maçonneries extérieures (sauf du côté de la cour intérieure). Année de pause en 80, pour nous permettre de reprendre souffle, ne serait-ce qu'au plan financier.

Et nous voici en mesure de poursuivre ces mêmes travaux : couverture et maçonneries pour la restauration du bras sud de l'Abbatiale côté cloître, de la Chapelle de l'Abbé et de la Tour des Archives. Le devis vient d'être établi pour un montant de 400 000 F. Ceci terminé, nous serons à la fin du programme de mise hors d'eau de toutes les parties romanes les mieux conservées. L'étape suivante sera, nous l'espérons, l'Aile des Moines que nous voudrions entreprendre dans son ensemble, à partir de 1983.



Personnalités
de l'Architecture et
de l'Administration
des Hautes Alpes
(C. A. U. E.)

Au second plan :
Chapelle et Tour

au programme
des travaux 1981

2. Intérieur de l'Abbatiale.

La remise en état de l'intérieur de l'Abbatiale après l'avance spectaculaire du printemps dernier (restauration des maçonneries de la chapelle de droite, des deux fenêtres du chœur et de la pose des vitrages dans tout le vaisseau) va se poursuivre après Pâques 1981 par des travaux semblables à l'intérieur du transept Nord et de sa chapelle,

en particulier les maçonneries des fenêtres.

3. Le clocheton à la croisée.

Nous n'avons pas pu réaliser notre désir de rendre plus esthétique la silhouette de l'Abbatiale dont le clocheton tronqué a été rendu apparent. D'ici sa reconstruction à l'identique, dépense trop lourde pour le moment, nous espérons qu'une solution provisoire sera trouvée : par exemple, celle d'une couverture d'attente protégeant les assises restantes et améliorant la présentation d'ensemble.

4. Aménagements divers.

– Un w. c. public définitif ! Il devenait indispensable de remplacer l'installation provisoire remontant aux premiers chantiers de bénévoles. Au cours du printemps 81 nous avons prévu l'aménagement de deux w. c. dans une construction de bois recouverte en bardeaux et d'une fosse dans une cave souterraine inutilisée jusqu'à présent.

Nous tenons à préciser que ces dépenses seront entièrement à notre charge, sans participation de la Commune de CROTS, bien que ce soit un w. c. semi public.

– L'aménagement d'un petit escalier rustique permettant d'aller directement de la chapelle à l'appartement du 1er, est à l'étude. Puisque l'on envisage un séjour bientôt permanent à l'Abbaye, donc pendant les mois rigoureux de l'hiver, cela devenait nécessaire.

5. Travail des bénévoles.

Avec les jeunes – et beaucoup d'autres moins jeunes – qui sont désireux de donner de nombreuses heures à l'Abbaye, pour qu'elle revive, nous avons prévu :

- la réfection provisoire à l'identique, d'un des balcons, côté cloître (chantier de Juillet).
- la démolition des restes de l'ancien appartement de la nef et grattage du mur Ouest (Juillet).
- la continuation des nettoyages sur les abords, les chemins empruntés par les visiteurs, les vacants communaux (durant l'été).

6. Perspectives de remembrement.

Le remembrement est une tâche importante de notre entreprise pour que l'Abbaye puisse revivre et accueillir de mieux en mieux.

Nous avons un sérieux espoir de faire prochainement un autre pas en avant.

Nous remercions par la même occasion, ceux de nos voisins et copropriétaires qui dans cette œuvre ont voulu faire preuve de compréhension et facilitent ainsi la remise en valeur de notre patrimoine.

Amans AUSSIBAL

B – ACTIVITÉS 1981.

Voir dernière page de la Lettre.

Aux Amis et Membres de l'ASSOCIATION

Pensez à envoyer vite votre bulletin de cotisation.
Les rappels coûtent cher en temps et en timbres...

Merci beaucoup !

CHAPITRE IX

BOSCODON SUR DURANCE AU XXIème SIECLE

RÉTROSPECTIVE D'AVENIR, POUR REVER... ET SOURIRE UN PEU.

Les dernières vagues de la révolution écologique et socio-culturelle qui avait si violemment secoué le monde au cours des dernières décennies du XXème siècle, sont depuis longtemps apaisées. Grâce à un nouvel Ordre mondial de planification démographique et économique, l'humanité semble s'acheminer désormais paisiblement vers son destin...

Un peu partout, et plus particulièrement en France, hélas ! beaucoup de témoins du passé, les plus modestes surtout, ont disparu à tout jamais, victimes bien sûr, des multiples conflits qui ont jalonné l'histoire, mais aussi et plus particulièrement au cours du siècle dernier, de l'indifférence, de l'ignorance, ou des appétits d'un Urbanisme stupide !

Quelques-uns ont cependant pu survivre ici ou là, à la tempête, grâce au courage et à la farouche détermination de quelques personnes.

Le Centre Socio-culturel de BOSCODON, dans la Région ALPES en EMBRUNAIS, est de ceux-là. Vu sa grande célébrité, il a d'ailleurs donné son nom au district sur lequel il se situe, et qui s'étend entre UBAYE et DURANCE sur la majeure partie du territoire jadis dévolu à la Commune de CROTS, anciennement "LES CROTTES"

En ce 50ème anniversaire de l'Année du Patrimoine, événement qui se situait en 1980 et qui devait mettre bien des années à porter ses fruits, j'ai été spécialement chargé par ANTENNE 102, la grande chaîne de Télé-Europe qui m'emploie, d'assurer ici un des grands "scoop" culturels de l'année.

Descendu à la station locale du T.G.V qui a supplanté depuis quelques années l'anachronique ligne SNCF pour la desserte des Alpes et de l'Italie du Nord, et qui, depuis FOS cotoie la vieille Voie-rapide autoroutière, je me retrouve au cœur d'une agréable cité qu'on aurait volontiers qualifiée jadis de "futuriste", parfaitement fonctionnelle et harmonieusement disposée près des rives ombragées de SERRE-PONÇON, non loin du vieux village de CROTS, sur ce qui fut autrefois, le cône de déjection du torrent de l'Infernet. Ville nouvelle implantée là, pour fixer, servir et divertir les millions de touristes qui fréquentent aujourd'hui, tout au long de l'année, les rives du lac et la région environnante... un havre d'urbanisation réussie au milieu d'espaces restés vierges grâce à des réglementations courageuses. C'est ainsi qu'aujourd'hui, les limites de la forêt domaniale se situent aux portes de la cité, non loin de l'ancien quartier des Moulins.

Avec la mise en place de moyens techniques et financiers considérables, le torrent redoutable qui fut pendant si longtemps la terreur des populations locales, est aujourd'hui domestiqué. C'est précisément le long de son cours qu'a été implantée, dissimulée dans la verdure et parfaitement intégrée, la ligne à voie étroite qui dessert la haute vallée, moyen ultra moderne de communication, à la fois silencieux, rapide et fonctionnel. Depuis de nombreuses années, en effet, pour la tranquillité des êtres et des choses, la circulation des véhicules individuels est pratiquement abandonnée dans tout l'arrière pays.

J'ai donc pris place avec mon précieux matériel et mes collaborateurs, à bord d'une de ces rames, et je peux bientôt apercevoir sur ma droite, dans une trouée de verdure, le pittoresque hameau du BOIS, qui offre à peu près le même visage qu'à la fin du XXème siècle, si ce n'est qu'autour de celui-ci, comme en maints autres lieux hélas ! l'espace agricole, du fait de l'exode rural, ce mal insidieux du siècle dernier, s'est peu à peu réduit comme peau de chagrin, pour faire face à la forêt qui un peu partout a repris ses droits. Il faut rappeler que pour faire face à la situation dramatique de nombreux hameaux, et protéger les quelques rares agriculteurs qui, menacés d'asphyxie entre les bois et le béton avaient réussi à s'y maintenir, et leur sauvegarder un espace minimum, les derniers habitants, après bien des trahissements qui un temps déchirèrent le pays, avaient dû pour survivre, se résoudre à voir s'implanter sur la fin du siècle, un village d'altitude assez bien intégré il faut le dire, au fond de la vallée, regroupé sur une partie de ce qui fut autrefois l'alpage de la Gd'Cabane.

Après avoir laissé sur la gauche le complexe hôtelier du Marquisat, de même style que la noble et vénérable bâtisse édifiée jadis en ce lieu par l'Abbé de SAVINES pour sa résidence, avant de devenir une simple ferme et un moulin, nous descendons peu après à la station de BOSCODON.

Je suis aussitôt frappé par la paisible beauté et la grandeur des lieux. Perdue dans un écrin majestueux de forêt et de montagnes, une imposante construction à la fois austère et grandiose, se dresse devant moi, au centre d'un vaste prairie où paissent quelques moutons, pour le maintien des herbages.

L'approche du monument, distant de quelques 200 mètres, se fait par une tranquille allée ombragée, qui musarde à travers la prairie, ponctuée ici et là de quelques bancs rustiques.

Le caractère sobre et harmonieux du monument que l'on atteint par le Sud-est, se précise bientôt. On retrouve ici d'emblée toute la perfection des constructions romanes du XIIème. Cerné par les pelouses, un corps de bâtiment appareillé en tuf ocré, percé sur 3 niveaux d'ouvertures plein cintre bien proportionnées, complète harmonieusement sous sa couverture de bardeaux gris, patinés par le poids des ans, la majesté du chevet de l'Abbatiale.

L'extrémité nord de l'édifice, accapare irrésistiblement le regard par ses savants effets architecturaux, modulés en paliers successifs jusqu'à l'arête finale du charmant clocheton de pierre qui le coiffe tout en haut.

Par l'antique passage voûté j'accède alors au cœur du "Théo-center" appellation contemporaine qui regroupe sous un même nom, tout ce qui de près ou de loin, pouvait autrefois ressembler à un monastère, couvent, abbaye, et autres lieux de spiritualité... Là, sous la charpente de mélèze et entre les arcatures de pierre de l'ancien cloître reconstitué, de petits groupes mixtes de tous âges, passent, vont et viennent en s'entretenant à mi-voix dans la pénombre, tout autour du jardin intérieur, où murmure une fontaine d'eau vive.

Les travaux, fouilles et recherches entrepris ici ou ailleurs, depuis plus d'un demi-siècle maintenant, ont permis de retrouver divers objets d'art attachés au patrimoine millénaire de Boscodon, dont quelques-uns habilement disposés dans la cloître font la joie des hôtes du Centre, les autres étant conservés dans le musée "Art et tradition" aménagé dans l'une des vastes salles rénovées du rez-de-chaussée.

Au sud du cloître, l'aile des Convers disparue depuis plusieurs siècles a été relevée. Moins importante en élévation que celle dite des Moines, afin de permettre au soleil et à la lumière de descendre dans le cloître au cours des longs mois d'hiver, elle est aujourd'hui réservée aux installations d'accueil des hôtes de passage. Il en va de même au couchant, où un petit corps de bâtiment ancien a été reconstitué contre le mur du cloître, et abrite lui, les divers services d'Intendance.. Ces constructions relativement récentes, ont avantageusement remplacé les quelques installations hétéroclites de fortune plutôt inesthétiques, qu'avaient nécessitées ici, près de 2 siècles d'activités profanes.

Depuis la tour des Archives, où je suis ensuite invité à me rendre, je peux juger à partir des documents qui me sont présentés, et de la réalité concrète que j'ai sous les yeux, que le plan et la vocation primitive des lieux, ont été assez fidèlement respectés, de là, en effet, la vue s'étend d'une part par delà les toits de bardeaux et les allées jardinées, jusqu'en direction du POUZENC. Là, en haut de la prairie en bordure de la grande allée qui longe la lisière inférieure de la forêt, 2 ou 3 constructions particulières édifiées par d'anciens propriétaires des lieux, aujourd'hui occupés sur place, soit au Centre, soit au gardiennage de la forêt. Plus loin, dans la direction opposée, au delà du Colombier, on perçoit quelques tintements de clochettes provenant de la bergerie rustique adossée à la montagne.

Au hasard de mes lectures, j'apprends l'existence autrefois, après le temps des moines et des Abbés et deux siècles d'oubli, qu'une Association s'était constituée dans les années 1970, pour reprendre le flambeau à BOSCODON des noms sont alignés là, qui n'ont plus grande signification pour nous. Les petits conflits de personnes ou de voisinages qui sont relatés ici ou là au fil des pages sous la forme anecdotique, me paraissent aujourd'hui bien absurdes et dépassés.

La propriété et la gestion du Centre sont assurées actuellement par le Conseil Communal au nom de la collectivité qui en retire de substantiels avantages. une petite Communauté continue à assurer sur place l'animation spirituelle des lieux.

En effet, fidèle à sa vocation de toujours, BOSCODON à côté de ses nombreuses activités culturelles, demeure un haut lieu de réflexion, souvent à l'avant garde des grands courants de pensée.

Face à un athéisme envahissant et institutionnalisé à travers la planète, le Concile Vatican III qui s'est tenu récemment et qui s'était adjoint des représentants de toutes les confessions monothéistes, a délibérément prôné un œcuménisme élargi. Ce ne sera donc pas une surprise d'entendre ici, dans le silence du cloître, des propos qui auraient paru bien peu orthodoxes aux religieux qui peuplèrent jadis ces murs.

Ce soir à nouveau, tout en haut du clocheton, la vieille cloche monastique qui a retrouvé là sa place après plus de deux siècles d'exil, fera comme autrefois entendre sa voix cristalline au fond du vallon. A son appel, deux fois par jour aux confins de la nuit, c'est comme une invitation au recueillement : vont alors monter du lieu saint, sous les voûtes séculaires, de mélodieuses plaintes, vivantes expressions d'un mysticisme sans frontière.

Roger CEZANNE
Vice Président

PROGRAMME DES ACTIVITÉS POUR 1981

Du 11 au 20 avril

Célébration de PAQUES

Père MARLIANGEAS o.p.

1er MAI – PENTECOTE

Tous les week-end de juillet et août

TAILLE DE PIERRE

Isidore

Les 8, 10, 11, et 12 juillet

Activités pour ENFANTS (6 à 14 ans)

Marie Hélène LAFONT

Du 15 au 31 juillet

CHANTIER de TRAVAIL

(Réfection d'un balcon · nettoyage du mur ouest de la nef)

Claude PITETTE

Les 3, 4, 5, 6 et 7 août

De 15 H. à 18 H.

Atelier "PRIERE"

Sœur Marie Jean

Samedi 8 août

Fête de ST DOMINIQUE

Les 10, 11, 12, 13 et 14 août

de 15 H à 18 H.

Initiation à l'Évangile de St MARC

Claude WIENER
de la Mission de France

Samedi 15 août

FETE DE L'ABBAYE

Les 17, 19, 20, 21 août

Activités CULTURELLES
(expression corporelle, musique)
pour enfants et adultesMarie Hélène LAFONT
M. Paule MARTIN

Dimanche 23 août

Assemblée Générale
de l'ASSOCIATION des AMIS de BOSCODON

Du 25 août au 9 septembre

SONDAGE ARCHÉOLOGIQUE

Joëlle TARDIEU

DE PAQUES au 15 NOVEMBRE
EXPOSITION – VENTE de la "MAIN EMBRUNAISE"
(Artisans locaux)

SOIRÉES EN PROJET :

Film sur SAVINES : destruction et reconstruction
document réalisé au jour le jour par Roger CEZANNE

Veillée : Poésie, Musique, Danse

Soirée de Réflexion : "Résidents secondaires dans l'Embrunais"

ACCUEIL A L'ABBAYE

L'Abbaye est désormais ouverte toute l'année.

Les AMIS de BOSCODON qui désirent venir séjourner quelques jours à l'Abbaye (camping ou chambre hors vacances scolaires) seront les bienvenus.

Il est cependant INDISPENSABLE de prévenir à l'avance par lettre ou téléphone : (92) 43-14-45